Castelnau d'Estretefonds - du 31 Janvier au 6 Février 2009

La Retirada 70 ans après

Hommage aux Républicains Espagnols

Expos - Théâtre - Table Littéraire - Films - Débats - Récital de Vicente Pradal

Photo : Agustí CENTELLES (D.R.)

La Retirada, 70 ans après...
Hommage aux Républicains Espagnols

«J'ai vu toute une armée obligée de vivre dans ses propres excréments, sans autres latrines ni égout que la mer. A tout moment nous avons rencontré des hommes disciplinés et résignés dont le récit fait plus de mal que n'importe quelle plainte qu'ils auraient pu nous faire !»
(Jean-Maurice HERMANN, Dans les camps d'internement des Républicains espagnols du Roussillon, Le Midi Socialiste, Février 1939).

Février 1939 : 500 000 combattants républicains espagnols, hommes, femmes, enfants et blessés battaient en retraite, la mort dans l'âme, et refluaient vers la France… C'était la «retirada». Ils venaient de perdre les dernières batailles de la Guerre civile (en particulier celle de Barcelone), face aux troupes franquistes, soutenues activement par *MUSSOLINI et HITLER*. Ces combattants de la liberté furent pour la moitié d'entre eux parqués dans les camps de «concentration» («les camps du mépris» si bien analysés par René GRANDO) édifiés à la hâte, sans moyens, par les autorités françaises (Argelès, Saint-Cyprien, Le Barcarès, Collioure, Agde, Le Vernet d'Ariège, Gurs, Septfonds, Bram…) qui ne firent rien pour les accueillir dignement et avec l'humanité et la fraternité qu'ils étaient en droit d'attendre. C'était aussi le temps du déchaînement de la part de la presse propagandiste d'extrême droite qui attisait la xénophobie. Les «rouges» espagnols furent alors présentés comme des «pillards», «tueurs de curés» ou «déterreurs de carmélites». Pourtant, l'opinion publique ne fut pas dupe et la solidarité s'organisa : les élus et partis politiques de gauche, les syndicats, la Croix-Rouge, les Quakers, la Cimade, les Francs-Maçons et autres intellectuels et dignitaires religieux se mobilisèrent pour atténuer les souffrances des Républicains espagnols, en faisant pression sur le Gouvernement DALADIER qui afficha, la plupart du temps, une attitude méfiante et autoritaire à leur égard. Par la suite, le régime de Vichy durcit considérablement le système d'internement et n'hésita pas à livrer cette population concentrationnaire aux appétits meurtriers des franquistes et des Nazis.

Février 2009 : soixante-dix ans après les faits, la Mairie de Castelnau d'Estrétefonds souhaite rendre un hommage appuyé aux Républicains espagnols en tentant d'effectuer un travail de mémoire de l'exil. A ce titre, l'exposition «Républicains espagnols en Midi-Pyrénées – Exil, histoire et mémoire», une pièce de théâtre, une table de livres dédicacés par leurs auteurs, trois projections de films, suivies de débats, et une soirée conviviale animée par l'école de musique de Castelnau d'Estrétefonds et le musicien engagé Vicente PRADAL nous permettront de rappeler, comme Lucie AUBRAC, et au regard de ce combat internationaliste contre le fascisme, que «le verbe résister se conjugue au présent !»

Louis VIDAL
Maire

Patrice CASTEL
Conseiller Délégué à la Culture

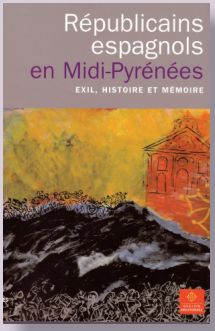
EXPOSITION

Républicains espagnols en Midi-Pyrénées : Exil, histoire et mémoire

Du 31 Janvier au 6 Février

Salle des fêtes

Entrée libre de 10h à 12h et de 14 h à 18h



Depuis longtemps, l'Espagne habite aussi chez nous comme disait Nougaro, «elle pousse un peu sa corne» sur ces terres occitanes qui ont accueilli, en février 1939, les réfugiés politiques arrivés en masse après la défaite du camp républicain. En nous choisissant comme deuxième patrie, ces femmes et ces hommes ont durablement marqué notre région du sceau de leur personnalité et de leur engagement.

La région Midi –Pyrénées rend l'hommage qui leur est dû aux femmes et aux hommes qui ont lutté parfois jusqu'à la mort pour que vivent les valeurs républicaines à travers cette très belle exposition.

Inauguration de l'exposition samedi 31 janvier à 19h salle des fêtes de Castelnau d'Estrétefonds

Merci à nos partenaires

HAUTE-GARONNE CONSEIL GENERAL

RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

Mairie de Castelnau d'Estrétefonds

RAÍCES REVUE ESPAGNOLE www.raices-press.net

Librairie de la Renaissance

Cultures et Communications

BAÏACEDEZ FILMS PRODUCTION

Maison GARCIA

Table des Livres

Samedi 31 janvier

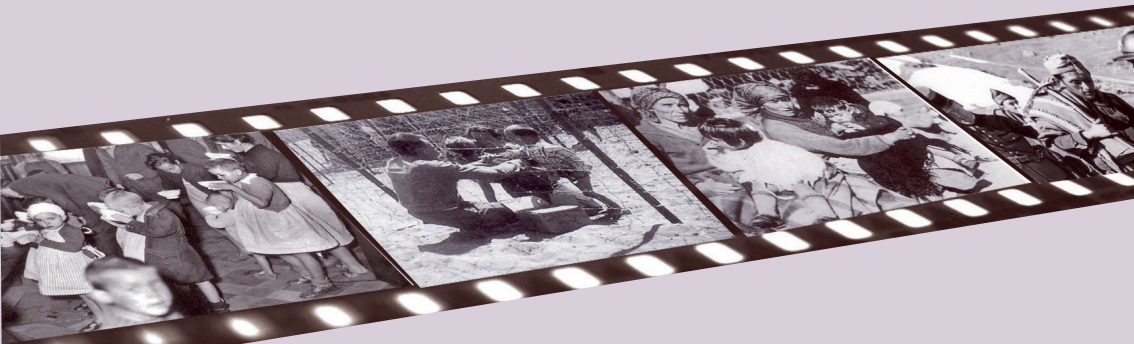
Créée par des Résistants au lendemain de la Libération, la librairie de La Renaissance, aujourd'hui installée dans le quartier du Mirail, vous propose une table des livres.

La librairie de La Renaissance est une librairie militante dont l'histoire a commencé quelques jours après la libération de Toulouse. Une poignée de résistants et des intellectuels, dont Pierre GAMARRA ou André WURMSER, décidaient alors de remettre en circulation les livres interdits et les écrits diffusés sous le manteau pendant l'Occupation.
Pour l'équipe de la Librairie, aujourd'hui encore, «le verbe résister se conjugue au présent».

Vendredi 31 Janvier

Salle des fêtes 17h00

DEDICACES DES OUVRAGES EN PRESENCE DES AUTEURS
René GRANDO, Progreso MARIN, Henri TAPIA, Gabriel SANDOVAL.



THEATRE :

Samedi 31 Janvier

21h00 Salle des fêtes

Entrée 8 euros

Qui a dit que nous étions morts ?

Qui a dit que nous étions morts ? par la troupe de théâtre **Sol y Fuego**. Une évocation de la guerre civile qui dévasta l'Espagne entre 1936 et 1939. Une belle soirée à la mémoire de tous ceux que ce conflit déchira.

Un récital - spectacle, interprété par Gérard CATHALA et sa troupe, œuvre bilingue, mêlant poèmes et chansons d'auteurs d'outre Pyrénées tels Pablo NERUDA, Frédérico GARCIA LORCA ou Antonio MACHADO. Spectacle conçu et réalisé par Gérard Cathala avec à la direction musicale et à l'accompagnement au piano acoustique : Jean-Pierre Folch avec Louis André, Martine Cathala, Pauline Lopes et Gérard Cathala. Les comédiens et chanteurs de la troupe y interpellent le public et la société actuelle, une manière de faire mémoire de ces années terribles de l'histoire espagnole. Cela, afin que personne n'oublie ces heures difficiles qui continuent à interpeller la mémoire collective, plus d'un demi-siècle après leur survenance.

Film

Mardi 3 Février

20h30 salle des fêtes

J'en garde la trace : la Bataille de L'Ebre
Film de Neus VIALA
France 2004

A travers ce film, en grande partie autobiographique, Neus Viala nous amène vers les événements vécus par ses parents en Espagne, avant même sa naissance : la proclamation de la République en 1931. La guerre civile de 1936-1939 et les bombardements de sa ville natale qui ont hanté longtemps son esprit.

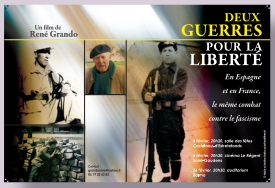
Elle aurait souhaité parcourir les lieux de la Bataille de L'Ebre avec son père, qui y a participé, mais sa mort subite ne l'a pas permis.
Quelque temps après, son chemin a croisé celui de François Folch, exilé en France. Il souhaitait, lui aussi, revenir sur les lieux de la Bataille, où en pleine jeunesse, sa vie a basculé.
Le film montre leur voyage sur les lieux même de la Bataille, les villages pris, perdus et repris du fait la cristallisation du front de combat, les chaînes abruptes de Pandols et Cavalis, que l'on ne peut encore parcourir sans retrouver, tous les dix pas, éclats d'obus et de mitraille.
La Bataille de l'Ebre et l'échec de la République espagnole pour la défense de sa légalité, reste un moment décisif pour l'histoire de l'Europe. Deux mois après le début de la bataille, les accords de Munich venaient changer le cours de l'histoire : la France et la Grande Bretagne n'avait pas compris que céder aux exigences d'Hitler provoquerait le chaos de l'Europe.
La Bataille de l'Ebre en a été le signe précurseur. La République espagnole restait livrée à son sort…

Suivi d'un débat en présence de la réalisatrice à 21h30

Film

Mercredi 4 Février
20h30 - Salle des fêtes

Espagne- France, Deux guerres pour la liberté
Film de René GRANDO



René Grando, journaliste et écrivain, vient de terminer avec le cameraman David Bécus la réalisation d'un documentaire audiovisuel :
«Espagne-France, Deux guerres pour la liberté».

Ce film de 25 minutes, commandé par le Conseil général de la Haute-Garonne, relate l'histoire d'un républicain espagnol engagé dans deux guerres du siècle dernier contre le fascisme et pour la liberté.
Andrès Jimenez, ancien combattant de la république espagnole et de l'armée française a reçu la Médaille militaire à l'occasion d'une cérémonie imposante, en présence des autorités civiles et militaires le 8 mai 2007. Agé de 89 ans, il est temps de rendre hommage à un héros aussi discret que ses engagements ont été fermes, constants et courageux. Syndicaliste à Barcelone, membre de la CNT FAI, il s'est engagé à 17 ans dans les milices antifascistes qui se sont constituées en juillet 1936 en riposte au coup d'état franquiste. Il a combattu sur le front d'Aragon puis sur l'Ebre où il a été blessé. Commandant d'une section de mitrailleuse, il s'est battu jusqu'en février 1939, date à laquelle son unité s'est repliée en France avec la Retirada générale des troupes républicaines.
Démobilisé en 1945 , Andres Jimenez s'est finalement installé à Toulouse où son épouse a pu le rejoindre et où la famille a fait souche et conservé l'essentiel des valeurs de cet «héritage républicain»

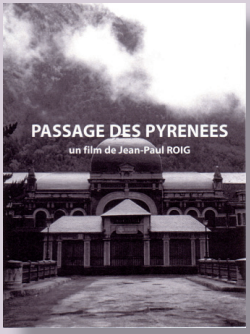
A base d'images d'archives et d'interviews, le film de René Grando et David Bécus retrace ce parcours exemplaire tout en rappelant quel fut le rôle important des combattants étrangers, y compris Nord Africains et africains, dans la libération de notre pays.

Film

Jeudi 5 Février

20h30 salle des fêtes

Passage des Pyrénées
Film documentaire écrit et réalisé par Jean Paul ROIG



Au cœur des Pyrénées, sur le versant espagnol du col du Somport, la gare internationale de Canfranc, considérée comme l'une des plus grande gare d'Europe, véritable monument aux relations entre la France et l'Espagne, n'est plus aujourd'hui que le terminus de quelques trains espagnols.

Un voyageur part à la rencontre de cette gigantesque gare, monstre endormi et moribond, perdu en pleine montagne. Une marche obstinée autour de ce bâtiment mystérieux et onirique, et vers des personnages tous hantés par la gare.
Entre deux pays, entre deux origines, entre le moment où l'on passe le seuil de la gare et celui où l'on part, le film est une histoire de passage. Ce qui pourrait n'être qu'une simple enquête se révèle petit à petit, à travers les déambulations du voyageur, comme une aventure initiatique.

Suivi d'un débat en présence du réalisateur à 21h30

CONCERT

Vendredi 6 Février
19h00 - Salle des fêtes

Ecole de Musique de Castelnau d'Estrétefonds et Chorale Les Castelfiores :

Chants de la République espagnole et traditionnels.

19h30 Récital de Vicente PRADAL

Entrée 8 euros

VICENTE PRADAL, Fils du peintre andalou Carlos Pradal et petit-fils de Gabriel Pradal, député de la province d'Almería sous la République, Vicente Pradal est aussi l'arrière-petit fils de Don Antonio Rodriguez Espinosa, maître d'école de Federico García Lorca à Fuentevaqueros.

Sa carrière de compositeur commence en 1994 avec sa première création, La Nuit Obscure, sur des poèmes du mystique espagnol Jean de la Croix. Le succès est immédiat. Le disque obtient le Grand prix de l'Académie Charles Cros.
En 1996, sa création du Cantique Spirituel conclut son expérience avec les textes de Jean de la Croix ; la critique salue de façon unanime le concept, la force de la composition et la qualité de l'interprétation. Carmen Linares y tient le rôle principal.
En 1998, Carmen Linares le sollicite pour la direction musicale et la composition originale de la pièce L'Apocalypse, mise en scène et interprétée par Irène Papas.
Cette même année voit la création du Llanto por Ignacio Sánchez Mejías (poème de Federico García Lorca) et le début de sa complicité avec Michel Rostain.
En 2000, il compose et met en scène L'Amour de loin, à partir de poèmes de Jaufre Rudel, troubadour occitan du XIIè siècle tandis que le Théâtre de Rome le sollicite pour la composition musicale du spectacle Les Filles d'Ismaël (texte d'Assia Djebar) mis en scène par Gigi d'All Aglio.

L'année 2001 voit la création de Pelleas y Melisanda (poèmes de Pablo Neruda) mis en scène par Michel Rostain, créé au Théâtre de Cornouaille (Quimper). Puis, pendant deux ans (2002 - 2004) Pradal retrouve la poésie de Federico García Lorca et compose une nouvelle œuvre musicale à partir du Romancero Gitano, recueil de poèmes sur l'Andalousie gitane, dont il assure aussi la mise en scène (création janvier 2004 à la Scène nationale de Narbonne).
En octobre 2005 il crée le récital Vendrá de noche.

Vendrá de noche
Vicente PRADAL

Un vibrant hommage à la poésie

Avec son nouveau récital (créé en octobre 2006 au Théâtre Sorano), Vicente Pradal revient à la simplicité d'une scène nue pour un vibrant hommage à la poésie. Entouré de ses chanteurs et musiciens favoris (et de Paloma et Rafael, ses deux enfants), il offre un florilège d'airs de ses spectacles – La Nuit Obscure, Cantique Spirituel, Llanto por gnacio Sánchez Mejías, Pelleas y Melisanda, Romancero gitano – et de nouvelles chansons composées sur des vers de Jorge Luis Borges, León Felipe, Miguel Hernández ou Miguel de Unamuno dont le poème Vendrá de noche donne son titre au récital. Une manière de conter au public l'histoire des plus grands poètes de langue espagnole.

« Pradal donne à entendre les syncopes, les tourbillons, ce qui danse et murmure dans ces chants réinventés par Lorca, dans ces poèmes de Gongora, dans une berceuse ancienne, dans un refrain enfantin, la guitare est rayonnante, la voix de Pradal pure splendeur, claire, retenue, feutrée, à l'opposé de toute recherche d'effet, de virtuosité, c'est calme, c'est profondément enthousiasmant, on est là, assis, tranquilles, occupés uniquement à écouter, à accompagner, à faire résonner, on est occupé uniquement à être humains.
Vicente Pradal, toulousain-espagnol,
chante une prière, chante la grâce d'exister. »

Evelyne Pieiller (L'Humanité).

PROGRAMME

LIBRAIRIE DE LA RENAISSANCE

Samedi 31 janvier	17h00	Dédicaces de René GRANDO, Progreso MARIN, Henri TAPIA et Gabriel SANDOVAL.

EXPOSITION

Républicains espagnols en Midi-Pyrénées - Inauguration le 31 janvier à 19h salle des fêtes de Castelnau - Du 31 janvier au 6 février - Ouverture au public de 10h à 12h et de 14 à 18h

THEATRE

Samedi 31 janvier	21 h00	«Qui a dit que nous étions morts ?» Compagnie Sol y Fuego Entrée 8 €

PROJECTIONS DEBAT

Mardi 3 février	20h30	J'en garde la trace : la bataille de l'Ebre
	21h30	Débat avec la réalisatrice Neus VIALA
Mercredi 4 février	20h30	Espagne-France Deux guerres pour la liberté
	21h00	Débat avec le réalisateur René GRANDO
Jeudi 5 février	20h30	Passage des Pyrénées
	21h30	Débat avec le réalisateur Jean-Paul ROIG

CONCERT

Vendredi 6 février	19h00	Participation de l'Ecole de musique de Castelnau
	19h30	Vendrá de Noche Récital de Vicente PRADAL - Entrée 15 €
	21h30	Repas espagnol sur réservation

REPAS A L'HEURE ESPAGNOLE

VENDREDI 6 FEVRIER salle des fêtes - 19h00 Apéritif offert par la Maison Garcia
21h30 Repas (Tapas - Vin espagnol - Paella - Tarte : 13 €)

A l'issue du Concert de Vicente PRADAL, nous vous proposons un repas à l'heure espagnole pour continuer la soirée dans la convivialité, au nom de la fraternité franco-espagnole.

Sur réservation en mairie ou au 06 74 09 99 00 heures de bureau le lundi mardi mercredi matin et jeudi

BULLETIN DE RESERVATION

avant le 25 janvier 2009

NOM _____

ADRESSE _____

_____

Tél. : _____

Représentation théâtre «Qui a dit que nous étions morts?» _____ x 8,00 €

Concert Vicente PRADAL «Vendrá de noche» _____ x15,00 €

NOMBRE DE REPAS _____ x13,00 €

TOTAL _____ €

Règlement à l'ordre du Trésor Public